

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 10

Artikel: Ivan Mosjoukine dans Le lion des Mogols
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gratte-ciel où est établi le magasin, après que tous les journaux ont annoncé l'exploit.

A l'heure dite, le grimpeur est là — la foule des grands jours aussi. Il y a même quelques policemen avec lesquels l'ami d'Harold a des comptes à régler. C'est l'imprévu. Le grimpeur, pour éviter d'être cueilli, décide Harold à prendre sa place au pied du mur — et le long du mur.

Et l'une des scènes les plus inénarrables qu'on ait vues à l'écran commence.



Le Lion des Mogols à la Maison du Peuple

Le Lion des Mogols, c'est Ivan Mosjoukine, et le scénario de ce film est fait pour son caractère fougueux comme les histoires que Douglas Fairbanks anime de son agileté sont écrites pour son turbulent tempérament. L'indomptable Mosjoukine a maille à partir avec un khan cacochyme qui n'a pas encore dételé. Il est obligé de fuir et se trouve sur un paquebot où une troupe de cinéma tourne un film ; à défaut de la belle Zengali, il s'éprend de la vedette des films Phénix, commandité par un financier, Morel, qui aime la vedette comme le vieux khan aimait Zengali. Ivan Mosjoukine se trouve devant un nouvel adversaire plus prosaïque qui le perd en lui offrant un chèque en blanc. Bientôt une altercation se produit entre les deux rivaux et Morel est assassiné. Descente de police, révélations étranges de la vedette des films Phénix, qui se trouve être la sœur du Lion des Mogols. Comme elle ne peut épouser son frère, elle s'entremet pour bénir l'union de Zengali avec son prince aimé dont elle a fidèlement attendu le retour.

L'histoire, comme on le voit, est un peu mosjoukienne, mais peu importe, puisque la mise en scène est belle et que le grand artiste russe Ivan Mosjoukine soutient de sa carrure colossale toute la charpente de l'édifice dramatique qu'il anime de son extraordinaire tempérament volcanique exalté par l'effervescente passion de sa compatriote slave Nathalie Lissenko. Au milieu de cette trépidation mogole, Bardou y perd son latin, par trop bousculé, mais fait bonne figure tout de même et défend ses positions avec succès.

Le public reverra certainement avec grand plaisir cette production qui se classe incontestablement au-dessus de la moyenne et sort majestueusement du champ fertile des navets dont la culture ne manque pas de bras.

**Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).**

**CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES**
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

TAVERNE DE LA PAIX
LE **DANCING**
EN VOGUE

Faites votre publicité dans **L'Écran Illustré**

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

est lu par tous les
Directeurs de Cinéma
de toute la Suisse,
d'où son efficacité
pour la publicité né-
cessaire aux loueurs
de films.

IVAN MOSJOUKINE

dans

Le Lion des Mogols

Demandez
notre album contenant
180
portraits de
Vedettes du Cinéma
avec de nombreux
autographes pour

1 fr. 50

(Port en sus.)

Administ. du journal „L'ÉCRAN“
11, avenue de Beaulieu, Lausanne.

L'AIGLE NOIR (Suite)

Vladimir Doubrovski vole au secours de son père, lorsqu'il apprend que, considéré comme déserteur, son arrestation est mise à prix.

Sans souci de ceux qu'il a dépossédés, Kyrilla fête joyeusement en attendant la seule créature qu'il affectionne, sa fille Mascha.

Dans une modeste cabane, le vieux Doubrovski rend son dernier soupir, entouré de ses fidèles moujiks ; son fils n'arrive que pour lui fermer les yeux, mais jure de venger sa mort.

Quelque temps après, il n'était question dans le pays que des prouesses et des exploits d'un rebelle connu sous le nom de « L'Aigle Noir », terreur de Kyrilla.

Les fidèles compagnons de l'Aigle Noir — qui n'est autre chose que Doubrovski — ayant réussi à s'emparer de la fille de Kyrilla, voient avec stupeur leur prisonnière délivrée par l'Aigle Noir, qui croit reconnaître en Mascha la jeune personne du carrosse, tandis que lui-même n'est pas reconnu, grâce au masque qui cache, ses traits.

Au poste de relais où il se rend pour se procurer une voiture, il rencontre un jeune étranger qui lui dit être engagé par Kyrilla, comme professeur de langues pour sa fille. L'Aigle Noir lui propose de le conduire au château, mais en route il se substitue à lui.

Une intimité lie bientôt l'élève et le professeur... Vladimir semble oublier son serment de vengeance.

La jeune fille a bientôt la preuve que son professeur n'est autre que l'Aigle Noir ; aussi, au cours d'une discussion, lui déclare-t-elle qu'elle va le livrer aux cosaques de son père. Mais Mascha, devant le danger que court celui qu'elle aime, s'enfuit avec lui.

Prisonnier de la tsarine, Vladimir est arrêté et condamné à mort. Comme dernière grâce suprême, il obtient d'être uni à Mascha dans sa prison.

La tsarine a donné pleins pouvoirs au général Kuschka pour l'exécution du condamné et n'en fait qu'un simulacre. Après avoir laissé croire à Catherine que le jeune homme n'est plus, il lui fait signer un passeport au nom de José Marti-

nez... le professeur, qui n'est autre que Vladimir Doubrovski. La souveraine, heureuse de voir que son geste a été devancé, pardonne à Kuschka sa supercherie.

**PHOTO D'ART ET
TRAVAUX D'AMATEUR**
KRIEG, PHOT.
PLACE ST-FRANÇOIS, 9, 1^{er} ÉTAGE

LA FIÈVRE DE L'OR (Suite)

Il ramasse alors leurs provisions ainsi que leur équipement et continue son chemin d'aventures, qui le conduit au camp de Mc Kay, où il s'arrête et où il découvre la merveilleuse mine d'or.

Pendant ce temps Charlie et Mc Kay souffrent terriblement de la faim.

Affaiblis et découragés, ils décident de partir, Mc Kay à la recherche de son camp, et Charlie vers la ville.

Cependant, en arrivant à son camp, Mc Kay surprend Larson qui s'y est établi. Un combat s'ensuit et Mc Kay est frappé d'un coup de pelle tandis que Larson s'enfuit.

La tourmente de neige qui sévit l'ensevelit à moitié. Or, tandis que ces événements se déroulent, Charlie, après avoir été hospitalisé dans la cabane de Hans Curtiss avait gagné la ville et dès son arrivée il s'était dirigé vers le dancing où il admire secrètement Georgia, la favorite de l'endroit. Mais il n'est pas seul à ce faire et Jack Cameron, amoureux de Georgia, le regarde d'un mauvais œil.

Charlie est bien misérable, mais il y a encore quelqu'un qui l'est plus que lui : Mc Kay, à moitié assommé par le coup que lui a porté Larson, erre dans la cité et passe pour fou lorsqu'il prétend avoir découvert une mine d'or dont il ne peut indiquer la place que s'il retrouve la cabane de Larson.

Au cabaret, Georgia griffonne un mot à Cameron lui dévoilant son amour. Cameron en rit et fait circuler cette lettre d'amour. Ayant aperçu Charlie assis dans un coin, il prie le garçon de la lui remettre. Charlie, exalté, bondit vers Georgia.

Mais Mc Kay vient d'entrer au bal. Il reconnaît Charlie et l'interpellant lui demande de l'accompagner à la hutte de Larson, lui promettant de partager la fortune si la mine est retrouvée.

Arrivant à la cabane, les deux prospecteurs décident d'attendre jusqu'à lendemain pour commencer les recherches.

Dans la nuit, toutefois, un orage épouvantable éclate, la hutte est déracinée et transportée au bord d'un précipice où, après s'être balancée quelques instants, elle est projetée dans le vide et vient s'écraser au fond du précipice.

Charlie et son compagnon échappent à la mort par miracle, et Mc Kay a le bonheur de retrouver son filon à quelques mètres de là.

Voici Charlie multimillionnaire. Une heureuse existence semble s'annoncer pour lui. Habillé à la dernière mode, il gagne enfin le cœur de sa bien-aimée qu'il a retrouvée sur le paquebot le ramenant en Amérique.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec **Greta Nissen**

et **William Collier, jr.**



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

MANON LESCAUT

AVEC

LYA de PUTTI



OLYMPIA - FILM, BALE



**SNAP
SHOT**

A. de Musset, dont l'esprit délicat n'est plus à la page en ces temps de bruyante vulgarité où les hurlements des autos ont remplacé le son des romantiques guitares, mais ainsi que les Celtes et les poètes, de Musset avait la double vue et nous a parlé de cet avenir charmant que nous préparait le progrès, lorsque la pauvre terre grattée, dépouillée de ses arbres, de ses fleurs tel un vieux potiron roulera dans les cieux ; son contemporain, le plus spirituel des Parisiens, Heinrich Heine, écrivait : « Warum die Rose besingen Aristokrat ; besingt die demokratische Kartoffel, die das Volk nährt. »

Il faut aujourd'hui que toute chose serve, ou qu'elle paie ; hors de là point de salut. C'est ainsi que l'adorable lac de Walchensee, le lac le plus mystérieux et attirant de ce merveilleux pays de Bavière, vient de voir son eau d'émeraude transformée en huile blanche, et le cinéma a enregistré cette transformation scientifique du rêve en quelque chose d'utile. Qu'aurait pensé de ce sacrilège le très regretté poète écrivain bavarois Ludwig Ganghofer qui, dans *Stille im Walde*, a consacré le charme des bois, des lacs et des montagnes, qui ont gardé leur primitive beauté et leur harmonie loin des vulgaires palaces et des jazz discordants.

Doit-on le dire... la délicieuse artiste française *Genette Maddie* a eu ce courage, et a reconnu que les Berlinoises avaient tous été charmants pour elle. Bien que la jolie *Genette* dise ne pas savoir l'allemand, elle a agi suivant un principe de Kant. *Wenn ein jeder lüge, wäre deswegen Wahrheit ein blosser Grille.*

La presse, toujours bien renseignée, nous a appris que les stars américaines et les autres ont le divorce facile et comptent sept ou huit maris au tableau. Cela est fort bien, parce qu'américain, mais qu'une étrangère qui n'en est qu'à son premier divorce veuille pénétrer dans la vieille démocratie, chez elle le divorce dénonce une turpitude morale. Ah ! quand on n'est pas « d'cheu nous » !
La Bobine.

UTILISEZ...

dès aujourd'hui les clichés au trait, des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de

2 francs

par cliché et par impression !

Disponibles de suite :

<i>Harold Lloyd</i>	<i>Mary Pickford</i>
<i>Raymond Griffith</i>	<i>Constance Talmadge</i>
<i>Thomas Meighan</i>	<i>Gloria Swanson</i>
<i>Jean Angelo</i>	<i>Irene Rich</i>
<i>Adolphe Menjou</i>	<i>Polia Negri</i>
<i>Ramon Navarro</i>	<i>Priscilla Dean</i>
<i>Buster Keaton</i>	<i>William S. Hart</i>
<i>Charlie Chaplin</i>	<i>Lya de Putti</i>
<i>Rudolph Valentino</i>	<i>Mae Murray</i>
<i>Rod la Roche</i>	<i>Douglas Fairbanks</i>

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE

74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

AU MIKADO

SOIERIES, OBJETS D'ART
TAPIS PERSANS - CHINE ET JAPON
IMPORTATION DIRECTE 95
Galerie St-François et Av. Gare, 1

SOUVENEZ-VOUS

qu'il n'y a pas de bons films
sans de bons titres !

Ralph DREXLER

Traducteur français, anglais, allemand
9, Rue Muzey. 9 :: GENÈVE

Photos d'Art / Appareils

HENRI MEYER

Photo-Palace 1, Rue Pichard

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec **Greta Nissen**

et **William Collier, jr.**



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

„L'ÉCRAN“

est le
journal
favori

du public qui
fréquente les
salles de
cinéma

parait
chaque jeudi
et ne coûte que
20 cent.

MANON LESCAUT

AVEC

LYA de PUTTI



OLYMPIA - FILM, BALE